



JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE À L'AMAC  
**ARMEL JULLIEN**  
 LE SILENCE S'HONORE

La poésie humaniste des œuvres du peintre autodidacte Armel Jullien investit l'AMAC de Chamalières jusqu'au 28 septembre.

*« Ce qui guide mon travail de peintre c'est l'émotion face à la Nature que je rencontre et le désir de retrouver mon sujet « vivant » sur la toile. Je travaille dans l'élan avec quelque chose de fébrile, et tente de saisir un ensemble avec précision, que le sujet soit là, non seulement grâce à son image, mais par la peinture. Cette rencontre est essentielle. Le regard peut alors aller au-delà de la surface et l'œuvre se laisser capturer. » Armel Jullien*

Les gens parlent rarement. Ils font du bruit avec les mots mais ne disent rien qui vaille. Les peintres aussi. Le poinçon de la nostalgie rend leur propos ou leurs images - qui les assujettissent à l'autre - à la soumission de quelque chose du passé sous le prétexte de se débarrasser de la part la plus inconnue d'eux-mêmes. Toutefois la peinture peut « dire » parfois ce que les mots ne font pas. Elle avance pour retrouver la parole perdue du réel, cernant de plusieurs côtés la perte laissant le champ libre à tout ce qui pourrait advenir. C'est ce qu'offre le jeune peintre Armel Jullien. Renouant avec le figuratif et

une forme particulière de « peinture réaliste » dans une perspective néo-postmoderne l'artiste joue des apparences et des impressions que celles-ci peuvent ouvrir. Il joue aussi avec les formes « apprises » du réel, les dogmes en vogue dans l'esthétique du temps et les opinions qu'on porte sur l'art sans s'en soucier, sans se préoccuper de ce que la modernité réclame en ses canons. Il joue aussi avec l'apparence photographique qu'il décale à travers ses natures mortes ou ses scènes du quotidien afin qu'on le regarde plus précisément et avec des yeux écarquillés.

Jean-Paul Gavard-Perret